

moins pour moi un petit point d'appui. » - Erich Maria Remarque, *À l'ouest rien de nouveau*, 1929.

● Application

SPECIMEN

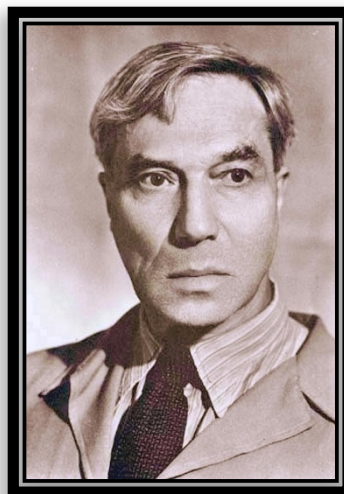
Analysez les verbes soulignés du texte suivant et précisez leur valeur :

« C'est alors que Nikolaï Nikolaïevitch entra dans la pièce, aussi vivement que le vent par le vasistas.

« On se bat dans la rue. Des opérations sont engagées entre les junkers partisans du Gouvernement provisoire, et les soldats de la garnison, qui marchent avec les bolcheviks. Il y a des engagements à tous les coins de rue, on ne compte plus les foyers d'insurrection. En venant, je me suis trouvé deux ou trois fois en pleine bagarre. Une fois sur la Grande Dmitrovka, une autre fois à la porte Saint-Nikita. On ne peut plus aller en ligne droite, il faut faire un grand détour. Vite Iouri, habille-toi et sortons. Il faut avoir vu ça. C'est ça l'histoire. Ça n'arrive qu'une fois dans la vie. »

Mais il resta à bavarder deux bonnes heures, puis on se mit à table et, comme il s'apprêtait à rentrer chez lui, entraînant le docteur par la main, on vit arriver Gordon. Il entra aussi brusquement que Nikolaï Nikolaïevitch et porteur des mêmes nouvelles. » - Boris Pasternak, *Le Docteur Jivago*, 1958.

● Un texte, un auteur



Boris Leonidovitch PASTERNAK

Pasternak est un poète et romancier russe, né en 1890 à Moscou. Après des études de philosophie, il obtient un poste d'enseignant à l'École de peinture et de sculpture de Moscou. En 1914, il commence l'écriture de poèmes qui ne connaissent tout d'abord pas le succès.

Durant la guerre 14-18, il travaille dans une usine dans l'Oural, qui lui inspirera sa célèbre saga *Le Docteur Jivago*. Mais dans l'entre-deux guerres, les soviétiques lui tournent le dos, l'accusant d'écrire des textes parlant du passé dans un style poétique, au lieu d'écrire le présent dans le style « socialiste ». Il échappe cependant au goulag.

En 1957, *Le Docteur Jivago* est publié en Italie et distribué en Europe par la CIA. Suite à cela, Pasternak reçoit le Prix Nobel de Littérature l'année suivante. Les autorités soviétiques sont furieuses, et contraignent l'auteur à renoncer à la récompense sous la menace.

Il meurt deux ans plus tard des suites d'un cancer. *Le Docteur Jivago* ne sera publié en Union Soviétique qu'en 1985.

● Littérature *SPECIMEN*

- Le dialogue, étymologie et définition :

Le terme dialogue nous vient directement du grec. *Dia-* signifie « entre », et *logos* « parole », le dialogue est donc littéralement un échange de paroles entre plusieurs personnes, dans les films, les pièces de théâtre, les récits, mais aussi dans la vie courante. En littérature, il s'agit notamment des paroles prononcées directement par les personnages et non rapportées par le narrateur, c'est le **discours direct**.

On trouve des dialogues dans de nombreux genres littéraires : le genre narratif (les roman, les nouvelles, les contes...), le genre théâtral évidemment, qui est construit sur la base de dialogues entre les personnages de la pièce, parfois le genre poétique, et le genre argumentatif. À savoir que le dialogue peut être considéré comme un genre littéraire à part entière.

Le dialogue n'a pas de longueur type : il peut constituer la majeure partie du texte, comme dans le théâtre, être court ou alterner avec le récit du narrateur, comme dans un roman. L'interview est également une forme de dialogue entre le journaliste et la personne interrogée.

- Les types de dialogue : *SPECIMEN*

Il existe plusieurs types de dialogues visant à remplir plusieurs objectifs. On en distingue communément trois sortes.

- **Le dialogue polémique :**

Les personnages sont du même niveau, mais sont d'un avis différent. Chacun va exposer son avis, donner des arguments, des exemples. Le dialogue polémique peut basculer en dispute.

CRÉON, (se rapproche) : – Je veux te sauver, Antigone.

ANTIGONE : – Vous êtes le roi, vous pouvez tout, mais cela, vous ne le pouvez pas.

CRÉON : - Tu crois ?

ANTIGONE : - Ni me sauver, ni me contraindre.

CRÉON : - Orgueilleuse ! Petite Œdipe !

ANTIGONE : - Vous pouvez seulement me faire mourir.

Jean Anouilh, Antigone

- **Le dialogue didactique :**

Les personnages ne sont pas du même niveau dans ce cas de figure, l'un partage ses connaissances avec l'autre. On retrouve une situation de maître à élève, avec la transmission et l'explication de connaissances.

«Des hommes venus du monde entier sont déjà passés par ce village, mon fils. Ils viennent ici chercher des choses nouvelles, mais ils restent toujours les mêmes hommes. Ils vont jusqu'à la colline pour visiter le château, et trouvent que le passé valait mieux que le présent. Ils ont les cheveux clairs, ou le teint foncé, mais sont semblables aux hommes de notre village.

– Mais moi, je ne connais pas les châteaux des pays d'où viennent ces hommes, répliqua le jeune homme.

– Ces hommes, quand ils voient nos champs et nos femmes, disent qu'ils aimeraient vivre ici pour toujours, poursuivit le père.

– Je veux connaître les femmes et les terres d'où ils viennent, dit alors le fils. Car eux ne restent jamais parmi nous.

– Mais ces hommes ont de l'argent plein leurs poches, dit encore le père. Chez nous, seuls les bergers peuvent voir du pays.

– Alors, je serai berger. »

Paolo Coelho, *L'Alchimiste*

● **Le dialogue dialectique :**

Ce dialogue est une construction collective : les personnages sont de même niveau et sont du même avis. Leur échange permet de faire avancer leurs idées et de progresser ensemble au même rythme.

Nous nous présentions, graves et dignes, comme il convient à des chefs, et je disais : « Ugh! »

Mon père répondait :

SPECIMEN

- Ugh!

- Les grands chefs blancs veulent-ils recevoir leurs frères rouges sous leur wigwam de pierre ?

- Nos frères rouges sont les bienvenus, disait mon père. Leur route a dû être longue, car leurs pieds sont poudreux.

- Nous venons de la rivière Perdue, et nous avons marché trois lunes !

- Tous les enfants du Grand Manitou sont des frères : que les chefs partagent notre pemmican ! Nous leur demanderons seulement de respecter les coutumes sacrées des Blancs : qu'ils aillent d'abord se laver les mains !

Marcel Pagnol, *La Gloire de mon père*

- Les fonctions du dialogue :

Le dialogue sert à informer le lecteur sur l'action du récit. Il découvre en même temps que le personnage les éléments révélés par celui qui parle. Ainsi il est placé au cœur de l'action, il vit le moment présent avec les personnages.

Le dialogue révèle aussi au lecteur des traits de la personnalité des personnages du texte. Le langage employé pourra révéler leur appartenance sociale, leurs réactions trahiront leurs émotions et leurs sentiments, et leur rôle dans le texte sera précisé.

Dans cet exemple extrait du Chêne et le Roseau de La Fontaine, nous voyons clairement les deux personnalités des personnages au travers de leurs paroles. Ils ne sont pourtant pas décrits par le narrateur, seul le dialogue permet au lecteur de se faire une idée bien précise des traits de caractère des deux protagonistes.

[...] « Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;

Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.

Le moindre vent, qui d'aventure

Fait rider la face de l'eau,

Vous oblige à baisser la tête :

Cependant que mon front, au Caucase pareil,

Non content d'arrêter les rayons du soleil,

Brave l'effort de la tempête.

Tout vous est Aquilon, tout me semble Zéphyr.

Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage

Dont je couvre le voisinage,

Vous n'auriez pas tant à souffrir :

Je vous défendrais de l'orage ;

Mais vous naissez le plus souvent

Sur les humides bords des Royaumes du vent.

La nature envers vous me semble bien injuste.

_ Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,

Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.

Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.

Je plie, et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici

Contre leurs coups épouvantables

Résisté sans courber le dos ;

Mais attendons la fin. » [...]

Jean de la Fontaine, Le Chêne et le Roseau

- La construction du dialogue : **SPECIMEN**

Le dialogue est un passage du récit complexe à mettre en place. Il demande une certaine préparation et une étude préalable de sa construction.

- Le **type de dialogue** : qui sont les interlocuteurs ? Quelle relation ont-ils les uns vis-à-vis des autres ? Sont-ils d'accord sur le sujet de la discussion ?
- Trouver **les arguments** possibles : dresser une liste complète d'arguments que vous pourrez attribuer à l'un de vos personnages, et cherchez des exemples.
- La **répartition** des répliques : pensez à répartir les répliques de manière adaptée, votre héros sera très présent, une personne timide parlera peu, un personnage exubérant parlera beaucoup, etc.
- L'**enchaînement** : vous pouvez créer des effets de style en jouant avec l'enchaînement des répliques. Vos personnages peuvent s'interrompre, refuser de répondre, reprendre les mots ou les idées de son interlocuteur, etc. Le dialogue est un passage vivant dans un récit, il doit être rythmé (sans être systématiquement « explosif »).

Une fois que l'ensemble des éléments sont en place, il reste à déterminer la forme d'écriture. Il en existe deux en littérature :

- Le dialogue théâtral
- Le dialogue dans le récit

SPECIMEN

Ces deux formes ont des codes bien définis, aussi quand votre choix est fait, vous devez les respecter du début à la fin.

- La présentation du dialogue :

Nous l'avons abordé, il y a deux façons de présenter un dialogue : à la manière d'une pièce de théâtre ou dans un récit. Revenons sur les codes de ces deux formes d'écriture.

- **Le dialogue dans le récit :**

Le dialogue dans le récit doit respecter une présentation particulière. Il s'ouvre et se ferme avec des guillemets, et les échanges se font à la ligne avec des tirets _.

« *Eh bien ! L'avez-vous résolu ?*

_ *Oui. C'était du bisulfate de baryte.*

_ *Non ! Non ! Le mystère ! m'écriai-je.*

_ *Oh ! Cela ? Je pensais au sel sur lequel j'ai travaillé... Il n'y avait aucun mystère dans cette affaire, quoique, comme je le disais hier, quelques-uns des détails ne manquent pas d'intérêt. [...] »*

Arthur Conan Doyle, Une affaire d'identité.

Les incises sont des propositions ajoutées aux paroles qui permettent d'indiquer au lecteur qui parle, et sur quel ton, grâce au verbe utilisé. L'incise est en général placée entre virgules au milieu des paroles ou en fin de phrase. On observe une inversion du sujet et du verbe dans les incises de dialogue.

– *Je pense, **opina Henry**, que tu as trouvé la vérité. Ce loup est un chien, et il y a longtemps qu'il mange du poisson de la main de l'homme.*

– *Si j'ai quelque chance, **déclara Bill**, nous aurons la peau de ce loup qui est un chien. Nous ne pouvons continuer à perdre d'autres bêtes.*

–*Souviens-toi qu'il ne nous reste plus que trois cartouches.*

–*Je le sais et les réserve pour un coup sûr.*

LE FACHEUX : Oh !...

CYRANO : Est-ce un phénomène ?

LE FACHEUX : Mais d'y porter les yeux, j'avais su me garder !

CYRANO : Et pourquoi, s'il vous plaît, ne pas le regarder ?

Edmond Rostand, Cyrano de Bergerac

- Quelques conseils : *SPECIMEN*

Ne confondez pas dialogue littéraire et dialogue oral quotidien. Dans la vie courante, il arrive souvent que nous échangions au sujet de rien : le temps qu'il fait, comment nous allons, etc.

Un dialogue littéraire est un passage construit, rythmé qui doit intéresser et accrocher votre lecteur. Celui-ci doit plonger au cœur de votre histoire. Évitez à tout prix les échanges du type :

« *Bonjour Alex !*

– *Salut ! Ça va ?*

– *Ça va et toi ? Il fait chaud aujourd'hui ! »*

...qui n'apporteront rien à votre récit. Dans votre dialogue, chaque réponse fait avancer le lecteur dans l'intrigue, des informations sont apportées. Les répliques inutiles doivent être supprimées afin d'alléger le dialogue.

Veillez à adapter le niveau de langage de vos personnages. En général on utilise un langage oral soutenu, mais pour les besoins du récit, il est possible d'utiliser un langage plus familier, ou argotique. Cependant les grossièretés, le verlan et les fautes de syntaxes sont à éviter.

Apportez du contraste en faisant s'opposer vos personnages, laissez-les débattre et exposer leur opinion. Vous intéresserez davantage le lecteur.

Variez la longueur des répliques. Les plus courtes dynamiseront votre dialogue, et les plus longues maintiendront le suspense. Enchaînez les réponses et variez les formes de phrase (interrogative, exclamative, affirmative, négative).

Mais le train n'avait pas dépassé Sydenham, que Passepartout poussait un véritable cri de désespoir !

« Qu'avez-vous ? demanda Mr. Fogg.

SPECIMEN

– Il y a... que... dans ma précipitation... mon trouble... j'ai oublié...

– Quoi ?

– D'éteindre le bec de gaz de ma chambre !

– Eh bien, mon garçon, répondit froidement Mr. Fogg, il brûle à votre compte ! »

Jules Verne, Le tour du monde en quatre-vingts jours

Variez les verbes de dialogue, ils sont nombreux et apportent beaucoup de nuances : retrouvez-en une liste très complète à cette adresse : <http://www.ecrire-un-roman.com/verbes-de-dialogue/>. Cependant, n'abusez pas des incises, vous alourdiriez votre texte.

*Heureusement il **cède** : « J'ai tort, tout à fait tort ! Êtes-vous contents ?*

*_ À la bonne heure, **s'écrie** Kirsten en lui tapant sur l'épaule avec sa large main.*

*_ Tu vois bien, **reprend** Dénisoff, c'est un brave garçon. »*

Léon Tolstoï, Guerre et Paix.

Jouez sur les sentiments des personnages, faites-les réagir comme dans la vie réelle. Ils peuvent provoquer, rire, être déstabilisés, culpabiliser, etc.

C'est toute la finesse du travail de rédaction : faire avancer le récit à un rythme maîtrisé, intéresser le lecteur mais tout en maintenant le suspense !

Application :

En suivant les conseils apportés dans le cours, réécrivez le dialogue théâtral suivant sous forme de dialogue dans le récit. Vous pouvez faire toutes les transformations que vous jugerez nécessaires, cependant toutes les paroles seront rapportées sans être modifiées.

Resta : verbe rester, 1er groupe, au passé simple de l'indicatif, 3e personne du singulier, voix active, forme affirmative. Valeur : action passée brève.

S'apprêtait : verbe pronominal s'apprêter, 1er groupe, à l'imparfait de l'indicatif, 3e personne du singulier, voix active, forme affirmative. Valeur : action passée durable.

Entra : verbe entrer, 1er groupe, au passé simple de l'indicatif, 3e personne du singulier, voix active, forme affirmative. Valeur : action passée soudaine.

Application :

1) Réécriture en dialogue dans le récit

SPECIMEN

Le professeur n'entendait pas.

" C'est dommage, Mademoiselle, que vous soyez si peu avancée en mathématiques spéciales..."

_ Monsieur ! Monsieur ! s'impatientait la bonne, qui tirait la manche de son maître.

_ Je crains que vous ne puissiez vous présenter au concours du doctorat total... continuait-il.

_ Oui Monsieur, lui répondit son élève, dommage !

_ Au moins si vous...

Il s'interrompit, et se tourna vers la bonne, ulcéré :

_ Mais laissez-moi Marie... Voyons, de quoi vous mêlez-vous ? À la cuisine ! À votre vaisselle ! Allez ! Allez !

Il reprit :

_ Nous tâcherons de vous préparer pour le passage, au moins du doctorat partiel...

_ Monsieur ! Monsieur ! continua la bonne.

_ Mais lâchez-moi donc !, explosa le professeur, lâchez-moi ! Qu'est-ce que ça veut dire ?"

La bonne était désemparée. Son maître lui tournant le dos, reprit son propos.

"Je dois donc vous enseigner, si vous tenez vraiment à vous présenter au doctorat partiel..."

_ Oui, Monsieur, disait l'élève.

_ ... les éléments de la linguistique et de la philologie comparée...

La bonne l'interrompit :

_ Non, Monsieur, non ! ... Il ne faut pas ! ...

_ Marie, vous exagérez ! s'écria le professeur.

● Poésie

• Le dialogue en poésie

SPECIMEN

Curieusement, il n'est pas très courant de rencontrer des poèmes écrits sous forme de dialogues. La poésie est un genre littéraire au travers duquel les auteurs ont tendance à exprimer leur propre avis, et de leur propre voix.

Dans son essai *Esthétique et théorie du roman* (1978), le théoricien Mikhaïl Bakhtine l'explique : « *le poète est déterminé par l'idée d'un langage seul et unique, d'un seul énoncé fermé sur son monologue [...] Chaque mot doit exprimer spontanément et directement le dessein du poète : il ne doit exister aucune distance entre lui et ses mots. Il doit partir de son langage comme d'un tout intentionnel et unique : aucune stratification, aucune diversité de langages ou, pis encore, aucune discordance, ne doivent se refléter de façon marquante dans l'œuvre poétique.* »

Le dialogue en poésie serait donc principalement réservé à quelques cas bien précis :

- La fable (Jean de la Fontaine, Jean-Pierre Claris de Florian...)
- Le dialogue amoureux (Verlaine, ...)
- La conversation (Tardieu, Prévert, ...)
- Le dialogue intérieur (Rimbaud, Tardieu, ...)

Le dialogue n'est cependant pas interdit en poésie, et existe sous différentes formes. On retrouve les types de dialogues délibératifs (didactiques ou polémiques) notamment dans les fables, et aussi le type dialectique dans les conversations et les dialogues intérieurs et amoureux.

Mais en définitive, le dialogue en poésie reste un « monologue à deux voix », ou peut-être un « dialogue à une voix », à savoir celle du poète, qui est le seul à s'exprimer.

Le poète Jean Tardieu dit, en préface de son recueil *Une voix sans personne*, ceci :

« *Le rôle du poète n'est-il pas de donner la vie à ce qui se tait dans l'homme et dans les choses, puis de se perdre au cœur de la Parole ?* »

Ainsi, selon lui, avec le temps le poète disparaît au profit de son œuvre qui, elle, traverse le temps. Mais alors la voix du monologue, à qui appartient-elle ?

« [...] rien ne reste après lui qu'une voix. — sans personne. » Jean Tardieu.

Colloque sentimental

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux formes ont tout à l'heure passé.

SPECIMEN

Leurs yeux sont morts et leurs lèvres sont molles,
Et l'on entend à peine leurs paroles.

Dans le vieux parc solitaire et glacé
Deux spectres ont évoqué le passé.

— Te souvient-il de notre extase ancienne ?
— Pourquoi voulez-vous donc qu'il m'en souvienne ?

— Ton cœur bat-il toujours à mon seul nom ?
Toujours vois-tu mon âme en rêve ? — Non.

— Ah ! les beaux jours de bonheur indicible
Où nous joignons nos bouches ! — C'est possible.

— Qu'il était bleu, le ciel, et grand, l'espoir !
— L'espoir a fui, vaincu, vers le ciel noir.

Tels ils marchaient dans les avoines folles,
Et la nuit seule entendit leurs paroles.

Paul Verlaine, *Fêtes galantes*, 1869

Conversation.

Le porte-monnaie:

- *Je suis d'une incontestable utilité c'est un fait*

Le porte-parapluie:

- *D'accord mais tout de même il faut bien reconnaître
que si je n'existais pas il faudrait m'inventer.*

Le porte-drapeau:

- *Moi je me passe de commentaires
Je suis modeste et je me tais
D'ailleurs je n'ai pas le droit de parler*

Le porte-bonheur:

- *Moi je porte bonheur parce que c'est mon métier*

Les trois autres (hochant la tête):

- *Jolie mentalité!*

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946